

Le Brésil est soucieux de l'état de la planète et, en tant que puissance majeure en Amérique du Sud, souhaite montrer un exemple sur le plan politique. De plus, préserver les ressources environnementales dont le pays bénéficie semble plus que capital. L'évolution de la situation du climat à l'échelle mondiale préoccupe notre pays et nos citoyens. La préservation de la faune et de la flore est désormais un sujet vital. Conscient de la richesse naturelle de son territoire, le Brésil aspire à sa préservation. Cependant, l'ensemble de la législation n'apparaît pas comme seyant à la prospérité des activités majeures qui permettent à notre pays de subvenir à ces besoins et à ceux de sa population. Le Brésil poursuit donc l'objectif de concilier de manière la plus efficace possible la lutte pour la préservation de l'environnement et le développement économique et urbain du pays. Pour ce faire, notre pays accepte de collaborer aux efforts internationaux mais encourage les autres pays à suivre cette voie de la collaboration, indispensable sur ce sujet, qui nous concerne tous.

Le patrimoine naturel du Brésil qui a poussé notre pays à s'impliquer, notamment en ratifiant le protocole de Kyoto en 1998, est partie intégrante de notre identité. Pour l'implication, la prudence est de mise car notre pays ne souhaite pas négliger ses intérêts économiques en cherchant à préserver l'environnement. Malgré cela, notre volonté est forte, comme notre détermination à agir. Nous soutenons aussi les actions efficaces et nous ne souhaitons pas nous impliquer dans des accords ayant une simple valeur symbolique. De plus, certains pays ne se soumettent pas à ses contraintes et ne sont donc pas, en conséquence, concernés par les efforts collectifs face à un sujet qui nécessite l'implication de l'ensemble des habitants de notre planète. Notre pays est convaincu que l'ensemble des pays doivent faire face à ce problème et s'intégrer dans cette lutte. Nous soulignerons l'implication peu importante des États-Unis illustrée par la participation sans ratification au protocole de Kyoto, qui semble fébrile pour un pays de cette puissance et de cette influence.

Le Brésil estime que la lutte doit faire l'unanimité et engranger une prise de conscience à plus grande échelle face à cette situation. Elle encourage aussi les pays économiquement plus stables à contribuer davantage que certains pays, comme le notre, qui ne peuvent pas limiter certaines sources de richesse, indispensables même si polluantes, comme l'exploitation minière, l'élevage de bétail et la production d'hydrocarbures. Ces matières premières sont vitales à la vie de nos citoyens, à la prospérité de nos entreprises et à notre économie. L'éducation à l'écologie doit aussi être soutenue pour avoir une population responsable et collaborative.

Les mesures que nous acceptons d'étudier sont les suivantes. Tout d'abord, la déforestation reste une préoccupation capitale. Malgré une certaine stabilisation et une maîtrise de la part des autorités sur la déforestation illégale, elle reste problématique en nuisant à la diversité, la faisant disparaître et laissant peu de possibilités de régénération. Ensuite, la production de gaz à effet de serre par les entreprises. Celles-ci doivent être réduites au maximum afin de pouvoir allier lutte contre le réchauffement climatique et développement de leurs activités. Comme évoqué, l'éducation reste une priorité, qui permet la compréhension des accords et de la nécessité d'améliorer la situation de l'environnement. Enfin, le traitement et la transformation de minerais doivent être mieux maîtrisés pour limiter les émissions.

Notre pays réaffirme sa volonté de progresser. Nous restons ouvert à l'ensemble des propositions pouvant être formulées par les autres pays. L'influence dont nous disposons sera mise à disposition de cette cause. Allant dans le sens de la coopération internationale, nous espérons en tirer un profit maximum. Le Brésil soutient et a soutenu la majorité des coopérations internationales, des opérations de maintien de la paix à des traités sur le climat, comme le protocole de Kyoto. Il en sera de même pour ces négociations. Le Brésil promeut la communication entre pays pour parvenir à un monde meilleur chaque jour, au bénéfice de la communauté internationale et des citoyens du monde.